

GRAND ANGLE

La culture aux mains
des jeunes

EN COULISSES

Un été sportif et festif
dans la métropole

JONAGE

Une partie du Rhône
reprend vie

ÉDITION
**Rhône
Amont**

N°55
ÉTÉ
2025

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

10 ANS

LYON

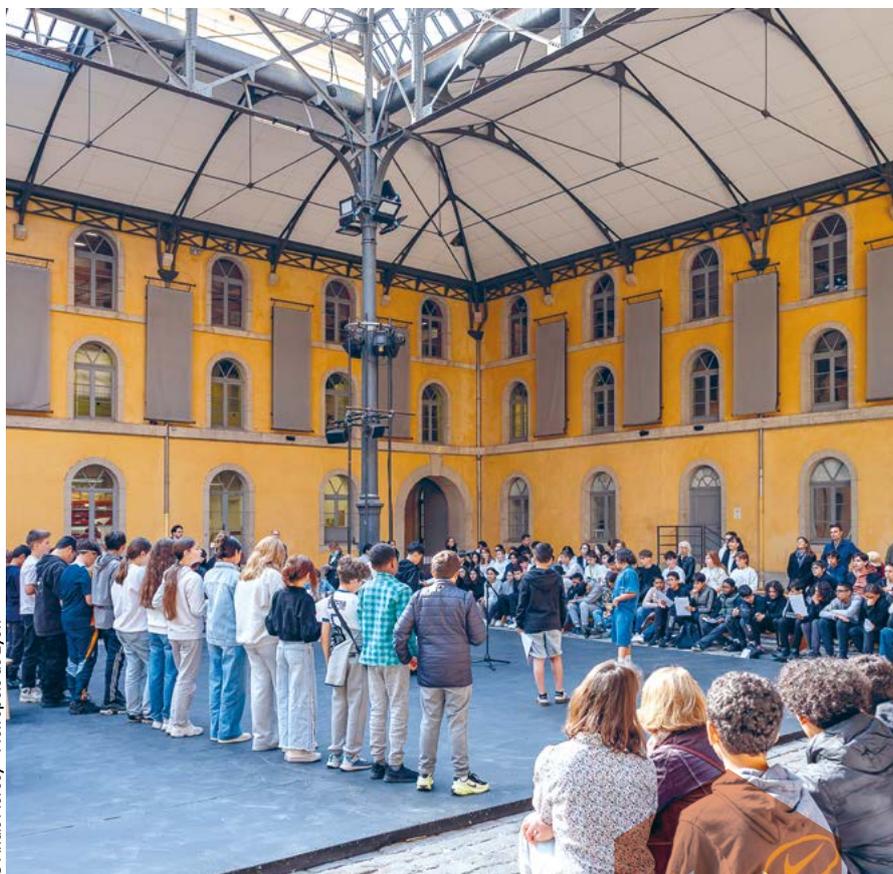


Sommaire

04

Quoi de neuf ?!

Flâner sur les Terrasses de la Presqu'île | Fortes chaleurs : prendre soin des plus vulnérables | Le site grandlyon.com fait peau neuve | Piquer une tête dans la Saône, ça vous dit ? | On débarrasse vos encombrants



© Anais Mercey - Métropole de Lyon

09

Grand angle

La culture aux mains des jeunes

MÉTROPOLE

GRAND LYON

MET' | N°55 | Été 2025
Le magazine d'information
de la Métropole de Lyon
grandlyon.com/met

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03 – magazine@grandlyon.com – Directeur de publication : Julien Zloch – Rédactrice en chef : Céline Bouchartat – Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier – Rédaction : Camille Erder, Charlotte Hygounenc, Pierre Lelièvre, Lorette Perrone – Iconographie : Jean-Paul Lamy, Marine Durantet – Photo de couverture : Anais Mercey – Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé – Illustrations : Shutterstock/Huza – Conception et mise en page : Du bruit au balcon – Impression : Roto France Impression (77) – Tirage : 738 000 exemplaires – Dépôt légal : mai 2016. ISSN 3040-7966 (Imprimé) – ISSN 3073-7478 (En ligne)

06

En coulisses

Le sport à la carte



© Anais Mercey - Métropole de Lyon

08

Décryptage

Participation citoyenne :
à la recherche
du compromis

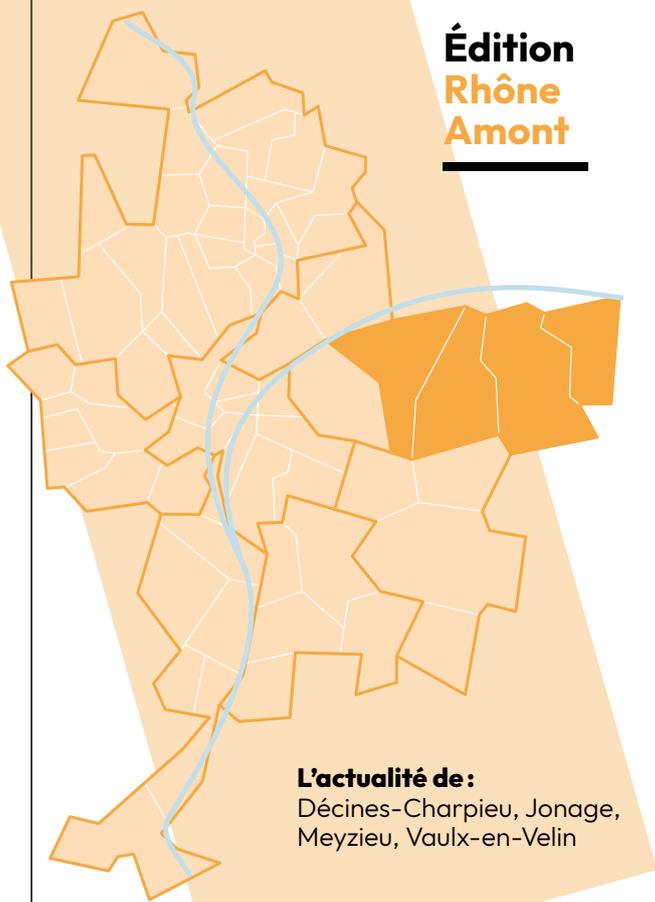
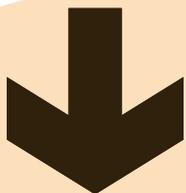
12

Projet

Quand l'eau
s'infiltré en ville

14

Près de
chez vous...



L'actualité de :
Décines-Charpieu, Jonage,
Meyzieu, Vaulx-en-Velin

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ magazine@grandlyon.com

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur grandlyon.com/actus
et sur les réseaux sociaux :

- [legrandlyon](https://www.facebook.com/legrandlyon)
- [Métropole de Lyon](https://www.linkedin.com/company/metropole-lyon)
- [grandlyon](https://twitter.com/grandlyon)
- [grandlyon](https://www.instagram.com/grandlyon)
- [Grand Lyon TV](https://www.youtube.com/GrandLyonTV)

16

Et si on sortait

Le festival Woodstower déménage à Gerland !
Lyon accueille les Eurogames ! La nature à portée de bus !
Un espace pour les tout-petits au musée des Confluences !
Festival Karavel : la billetterie est ouverte

Édition Rhône Amont



Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Anais Mercet - Métropole de Lyon

Une culture accessible à toutes et tous, partout. La Métropole de Lyon a choisi de renforcer les moyens alloués à l'éducation artistique et culturelle, en particulier pour le jeune public. Par l'apprentissage ou l'animation, les enfants et les adolescents s'impliquent ainsi dans la vie culturelle, aidés par les nombreux acteurs institutionnels et associatifs du territoire.

Notre collectivité continue d'améliorer l'accès aux vacances : activités sportives gratuites, spectacles ou cinéma en plein air, animations dans les quartiers, balades autour de la nature dans les parcs métropolitains... les rendez-vous sont nombreux pour passer un bel été dans la métropole.

Quoi de **neuf** ?!

MÉTROPOLE



Un été au fil de la Saône

Cet été, redécouvrez les bords de Saône avec l'ouverture progressive des Terrasses de la Presqu'île. Le projet, au niveau du secteur Saint-Antoine (Lyon 2), à la place de l'ancien parking, permet de reconnecter le centre-ville à la rivière avec un grand jardin fluvial. Début juillet, une grande aire de jeux a ouvert sur une terrasse végétalisée et protégée des crues. Sur le belvédère face à la place d'Albon, une œuvre d'art de l'artiste plasticien Philippe Ramette intitulée *Éloge de la contemplation*, s'élève désormais. Autre nouveauté : l'arrêt fluvial de la navette Navigône, mis en service le mercredi 18 juin avec un accès facilité. Les travaux se poursuivent jusqu'au printemps 2026 pour finaliser la promenade le long de la Saône.



© Artefactory/Lab

ENCOMBRANTS : LE GRAND DÉBARRAS

Mobilier, jouets volumineux, articles de bricolage ou de sport... vous encombrant ? Vous n'avez pas pu les faire réparer ou reprendre par une association ? La Métropole vous débarrasse ! Dès le 29 septembre, elle étend son service de collecte à domicile des gros électroménagers aux encombrants. Le principe ? Vous prenez rendez-vous, en ligne ou par téléphone, et une équipe vient récupérer jusqu'à quatre objets, dans la limite de trois mètres cubes et 80 kilos chacun, du lundi au samedi.

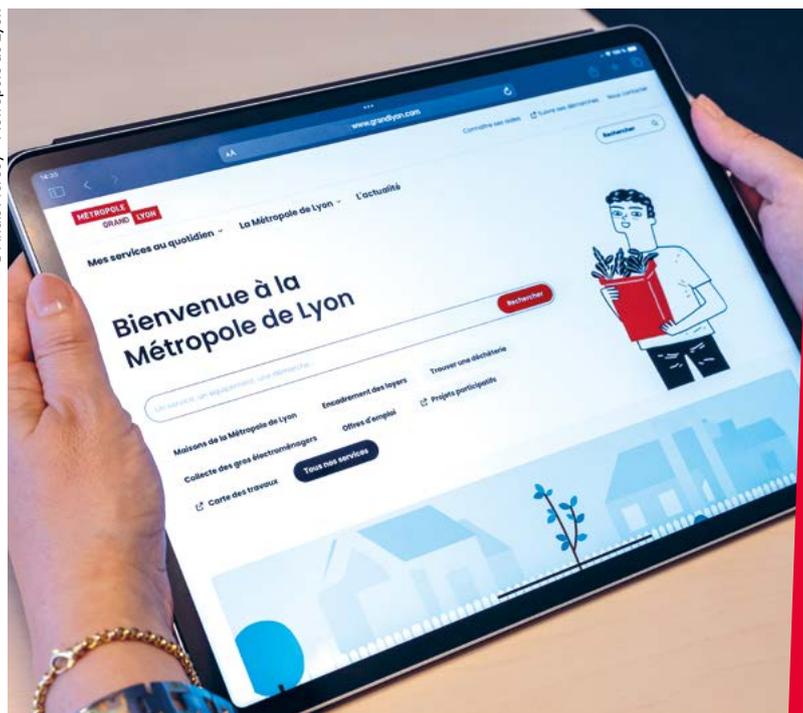
→ grandlyon.com/encombrants



© Laurence Danière - Métropole de Lyon

Confluence en maillot de bain

Une annonce qui va faire des vagues : dès 2027, il sera possible de piquer une fête dans la Saône ! Le bassin de la darse de Confluence accueillera deux bassins flottants et surveillés. Ce projet pilote répond à une forte demande d'accès à l'eau et à la nature en ville. Il s'inscrit dans une étude menée sur 21 sites du Rhône et de la Saône, sélectionnés selon des critères stricts : qualité de l'eau, sécurité, accessibilité, compatibilité des usages... Un premier pas pour désengorger les piscines et élargir les lieux de fraîcheur en période de forte chaleur.



Nouvelle ère pour grandlyon.com

Grandlyon.com, le site institutionnel de la Métropole de Lyon, est un outil bien utile pour contacter la collectivité ou se renseigner sur les services et les démarches en ligne. Bonne nouvelle pour les usagers, le site fait peau neuve avec un design plus moderne et une navigation repensée pour faciliter l'accès aux informations. Autre nouveauté, toutes les actualités sur les projets ou les événements sont désormais accessibles directement sur grandlyon.com.

QUAND LE THERMOMÈTRE GRIMPE, L'ENTRAIDE AUSSI

Quand le mercure grimpe, tout le monde souffre... et surtout les plus vulnérables. Les enfants, les femmes enceintes, les personnes âgées ou en situation de handicap ou de précarité et les travailleurs en extérieur font partie des populations les plus exposées au risque de canicule. Face aux vagues de forte chaleur, la Métropole de Lyon sensibilise aux bons réflexes et met en place un dispositif d'alerte. En lien avec la préfecture, l'Agence régionale de santé et les communes, des visites à domicile sont organisées en cas d'alerte. Une campagne de communication aide chacun à adopter les bons comportements : hydratation, adaptation des activités et des sorties, numéro d'urgence, etc. L'année dernière, les professionnels des Maisons de la Métropole ont réalisé 1 582 appels téléphoniques, doublés de 198 visites à domicile sur tout le territoire.

→ grandlyon.com/canicule

LA MÉTROPOLE ! A DIX ANS

Chaque mois, nous revenons sur des projets et des actions qui ont marqué la décennie.

2015 : plus loin le T1

La ligne de tramway T1 gagne quatre nouvelles stations et relie Confluence à Gerland-Debourg. En 2019, le T6 vient se connecter à ce terminus pour un trajet Gerland-Hôpitaux Est. Le prolongement jusqu'à la Doua est prévu en 2026.

2017 : zéro chômeur

Le quartier Saint-Jean à Villeurbanne est le premier à entrer dans le dispositif Territoires zéro chômeur de longue durée. Il propose aux personnes sans travail depuis longtemps d'être embauchées en CDI, au sein d'entreprises à but d'emploi. Depuis, le quartier Paul-Santy à Lyon 8, celui d'Arsenal-Carnot-Parmentier à Saint-Fons et les Brosses à Villeurbanne ont été labellisés.

2019 : bon et local

Mise en œuvre d'un programme d'actions dédiées à la préservation des espaces naturels et agricoles. Au total, 170 projets ont été soutenus, bénéficiant à 58 acteurs agricoles, communes et syndicats mixtes.

2021 : deux d'un coup

Les collèges Gisèle-Halimi à Lyon 7 et Simone-Veil à Saint-Priest ouvrent leurs portes. En 2022, c'est au tour du collège Gilbert-Chabroux à Villeurbanne. En septembre prochain, les collégiens de Vénissieux et Saint-Fons feront leur première rentrée dans le collège Katia-Krafft.

Métropole vacances sportives

Le sport à la carte



Deux fois par an, lors des vacances de printemps et durant l'été, le dispositif Métropole vacances sportives propose des activités gratuites pour les enfants et les adolescents, un peu partout sur le territoire.



Volley-ball, planche à voile, roller, badminton, capoeira, base-ball, rugby, tir à l'arc, lutte, karaté, boxe, échecs... la palette est large et le choix abondant. Au total, ce sont plus d'une centaine d'activités qui sont

proposées sur une quarantaine de sites de la métropole. Les parcs de Parilly et de Lacroix-Laval et le site nautique du Grand Large et Meyzieu étant sans doute les plus connus. L'idée est de permettre à des enfants de découvrir des disciplines sportives et, pourquoi pas, de trouver celle qui leur donnera envie de s'inscrire dans un club près de chez eux.

Le dispositif, en place depuis dix ans, a connu un virage après la crise sanitaire : le nombre d'activités proposées a augmenté et les dates et les lieux ont été étendus. En 2024, 38 500 enfants ont ainsi participé à l'une des 120 activités proposées. Ces sessions sont animées par des associations sportives du territoire. De son côté, la Métropole de Lyon subventionne principalement la rémunération des éducateurs sportifs et l'achat de petit matériel.

Pour qui ?

Enfants de 3 à 18 ans
(quelques activités
ouvertes aux 18-25 ans)

Quand ?

Du 7 juillet au 8 août

Où ?

Quarante sites dans
la métropole (dont
deux dans l'Ain pour
la spéléologie)

Comment ?

S'inscrire sur
→ [grandlyon.com/
vacances-sportives](https://grandlyon.com/vacances-sportives)





7 juillet → 31 août

L'été dans les quartiers

De Rillieux-la-Pape à Givors en passant par une vingtaine de communes, des animations culturelles et sportives gratuites sont organisées dans le cadre du dispositif Métropole quartiers d'été. Que l'on soit jeune ou moins jeune, l'idée est de se divertir, de découvrir, de se rencontrer et de s'amuser.

Les MJC, les centres sociaux et les associations de quartier se mobilisent avec le soutien de la Métropole pour celles et ceux qui ne partent pas en vacances. Renseignez-vous : il y a forcément des activités près de chez vous.

Photos : © Anais Mercey - Métropole de Lyon



En cas d'activités complètes, n'hésitez pas à vous connecter régulièrement car des places peuvent se libérer.

Vous faites partie d'une association sportive et vous souhaitez proposer votre activité, contactez :

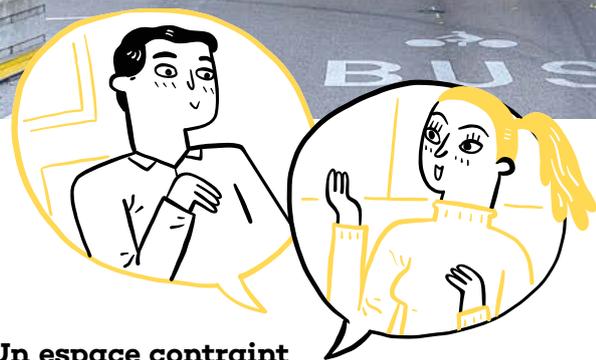
→ mvs@grandlyon.com

Participation citoyenne

Quai Tilsitt : la voie du compromis

Lorsqu'elle porte un projet d'aménagement, la Métropole de Lyon sollicite l'avis des habitants à travers des concertations publiques. Cela a été le cas pour le réaménagement des quais Tilsitt et Joffre sur la Presqu'île dont les travaux débutent cet été. La concertation a permis de trouver une solution convenable pour tous.

© Ancis Mercey - Métropole de Lyon



Un espace contraint

Le long de la Saône, les quais Tilsitt et Maréchal-Joffre sont quotidiennement empruntés par des milliers d'usagers aussi bien en voiture, qu'à vélo, à pied et en transport en commun. Mais cet axe nord-sud, dont la largeur est restreinte, a le statut de route à grande circulation, indispensable au passage des convois exceptionnels. Son réaménagement est soumis à un certain nombre de contraintes : largeur des voies minimale, avis de l'architecte des Bâtiments de France, règles Vigipirate...

Allier sécurité et mixité des déplacements

Le réaménagement de cet axe fortement accidentogène vise plusieurs objectifs : d'abord sécuriser les usagers et leurs déplacements, améliorer la performance des lignes de bus et assurer la continuité cyclable et piétonne sur les quais. La préservation du stationnement en pied d'immeubles figurait comme une demande importante des riverains.

La parole aux habitants et riverains

Pour identifier les besoins et les différents usages prioritaires, la Métropole a pris l'initiative d'engager une concertation publique. Après l'élaboration d'un diagnostic partagé entre les services métropolitains et les riverains, des ateliers mêlant habitants, professionnels, collectifs et associations ont été organisés en février 2024 pour formuler des scénarios. Sur les six projets d'aménagement proposés, trois ont été jugés réalisables par les services au regard des contraintes techniques. Ces trois projets ont ensuite été publiés sur la plateforme jeparticipe.grandlyon.com afin d'inviter le public à s'exprimer.

Un scénario alternatif

Au terme de la consultation, 528 personnes ont répondu à l'enquête. Si l'un des scénarios a recueilli une majorité d'avis positifs (54 %), il restait malgré tout fortement contesté. Face à l'absence de consensus, la Métropole de Lyon a décidé alors de revoir certains invariants (double-sens cyclable) dans le projet pour aboutir à un scénario alternatif. « *Il y a la volonté de répliquer ce modèle de concertation à d'autres projets* », assure Constance de Braeckelaer, chargée de mission Participation citoyenne à la Métropole de Lyon.



La culture **AUX MAINS DES JEUNES**

GRAND ANGLE

La Métropole de Lyon a multiplié par cinq les moyens alloués aux actions autour de l'Éducation artistique et culturelle (EAC) pour développer l'accès à la culture au plus grand nombre, dès la petite enfance. Des projets dans lesquels les jeunes s'investissent sans retenue, jusqu'à parfois en prendre les rênes.

Samedi 17 mai, les portes de Lugdunum s'ouvrent pour la Nuit des musées 2025 et le public découvre la vidéo réalisée avec la classe de latin de 3^e du collège Colette à Saint-Priest. Imran, Kélyssa, Jade, Abdel-Malek et les autres lisent les textes que leur ont inspirés les différents personnages de l'exposition *Un empire, des peuples*. « *Riches de savoirs, épanouis et plein d'espoir / Des plans plein la tête dans n'importe quelle situation / Comme Thäim, notre héros de l'exposition.* » Ces élèves ont travaillé pendant plusieurs mois en classe, à la maison et dans le musée, dans le cadre d'un dispositif intitulé *La classe, l'œuvre!*, fruit d'un partenariat entre les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et soutenu par la Métropole de Lyon.



Les jeunes se sentent plus concernés parce qu'ils sont mis au premier plan.

Virginie Guy-Colomby,
responsable du service Culture,
vie associative et médiathèque
à Écully.

Acteurs de leur apprentissage

Au moment de présenter le résultat de leurs travaux ce soir-là, il y a de l'excitation et de la joie. D'autant plus que leurs parents sont assis dans le public. « *C'est un projet ambitieux qui a permis aux élèves de rencontrer plusieurs espaces, artistes et objets* », raconte leur professeur Nadia Rabia, fière de sa classe. « *Ils se sont appropriés les personnages et ils ont chacun trouvé leur voix, avec l'aide du slameur Mehdi Krüger. Ça les rend acteurs de leur apprentissage parce que ce sont eux qui en écrivent le sens.* » Pour les adolescents, c'est l'occasion de sortir du cadre scolaire et de découvrir « *un autre aspect du musée, plus ouvert* », comme le souligne Imran.

C'est aussi le moyen de leur montrer à quel point l'offre culturelle du territoire est riche et, peut-être, les inciter à oser pousser plus facilement les portes de ces institutions. Le dispositif des Classes culturelles numériques (CCN) suit ce raisonnement. Accompagnés de professionnels du milieu artistique ou scientifique, des collégiens et des écoliers travaillent pendant un an, de façon collaborative en ligne, pour mener à bien des projets pluridisciplinaires autour d'enjeux actuels. Cette année, la Métropole de Lyon a déployé neuf CCN ; l'une d'elle a permis à 200 élèves d'écrire des nouvelles selon les règles du cadavre exquis avec l'auteur Wilfried N'Sondé. Ils les ont ensuite présentées dans le cadre du Festival international de littérature de Lyon, porté par la Villa Gillet. « *Au début, quand nous leur avons présenté le projet, les élèves ont rechigné. Pour eux, c'était du travail supplémentaire* », raconte Annabelle Da Silva, enseignante de français au collège Marcel-Pagnol à Oullins-Pierre-Bénite. « *Peu à peu, ils se sont emparés du projet. C'était génial de voir leur investissement grandir. Plus que le résultat, ce qui est encourageant, c'est d'assister à cette appropriation par les élèves.* »



© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon

Libérer la parole avec We are the new generation

Lancé en 2022 par l'association Pour la suite du monde, le collectif We are the new generation accueille des mineurs non accompagnés dans des résidences de création musicale. « *C'est un ancrage social très important pour ces jeunes* », explique Mathilde Delarue, cofondatrice de l'association. « *Ils se retrouvent autour d'une passion commune qui les valorise et ils multiplient les rencontres avec les acteurs du territoire et les publics.* » Accompagnés par deux musiciens, les membres du collectif chantent en live leurs histoires, leurs peurs et leurs rêves. Leur tournée se poursuit à la rentrée avec un concert à Rontalon (Rhône) le 20 septembre.



CHIFFRES

CLÉS

500 000 €

consacrés chaque année à l'EAC par la Métropole

200

projets structurants

93

collèges concernés

Des bébés et des bouquins

Cette année, la Métropole de Lyon intègre le dispositif Premières pages et a choisi Écully comme commune pilote. En lien avec les services de la Protection maternelle et infantile (PMI), 35 familles du quartier des Sources ayant eu un bébé durant les dix derniers mois ont été accueillies début juin à la bibliothèque pour recevoir un livre (*Ce petit moment*, écrit et illustré par Élo), ainsi qu'une carte d'adhérent. Premières pages permet de créer du lien avec des familles parfois en retrait de la vie culturelle, comme le souligne Virginie Guy-Colomby, responsable du service Culture à Écully : « *La bibliothèque est un endroit qui se veut vivant et ouvert à tous les enfants. En allant vers eux dès la naissance, on leur facilite l'accès aux ressources et aux rencontres.* » Le dispositif devrait être élargi à d'autres médiathèques volontaires.

Par les jeunes, pour les jeunes

Si pratiquer est essentiel - le territoire dispose de 57 bibliothèques et 76 écoles de musique -, les enfants et adolescents doivent aussi se placer en spectateurs pour développer leur sens critique, leur curiosité et leurs connaissances culturelles. Les institutions redoublent d'efforts pour proposer des parcours dédiés à ces nouvelles générations, comme les expositions interactives au musée des Confluences et à Lugdunum. Le dispositif Collège au cinéma a également permis à plus de 10 000 élèves métropolitains de découvrir des œuvres cinématographiques lors de projections spéciales.

Adapter la programmation pour répondre au mieux aux attentes des jeunes est un vrai défi : alors pourquoi ne pas les laisser choisir ? Depuis 2021, le Théâtre de la Renaissance à Oullins-Pierre-Bénite, en partenariat avec l'Association des centres socioculturels d'Oullins (ACSO), a décidé de confier la programmation des spectacles jeunesse à un comité d'adolescents. « *Cette génération sait ce qui est important et elle veut se sentir actrice*

dans les décisions » souligne Marie-Hélène Félix, responsable de la programmation jeune public du théâtre. Les jeunes, âgés de 12 à 15 ans, font leur sélection parmi une vingtaine de spectacles. Ils ont ensuite la responsabilité de choisir comment communiquer auprès du public avant et pendant les représentations. « *Comme ils prennent conscience que les adultes n'interviennent pas à leur place, ils sont assidus et engagés. Au sein du théâtre, ils ont créé de vrais liens avec l'équipe et ils continuent à s'impliquer dans le dispositif, même quand ils n'y sont plus, grâce au parrainage* », précise Marie-Hélène Félix.

À travers le développement des pratiques artistiques dédiées aux jeunes et la prise en compte de leurs intérêts dans la programmation, l'accès vers une culture inclusive, participative et attractive est renforcé. De quoi inspirer ces nouvelles générations pour construire l'avenir !

Aller + loin

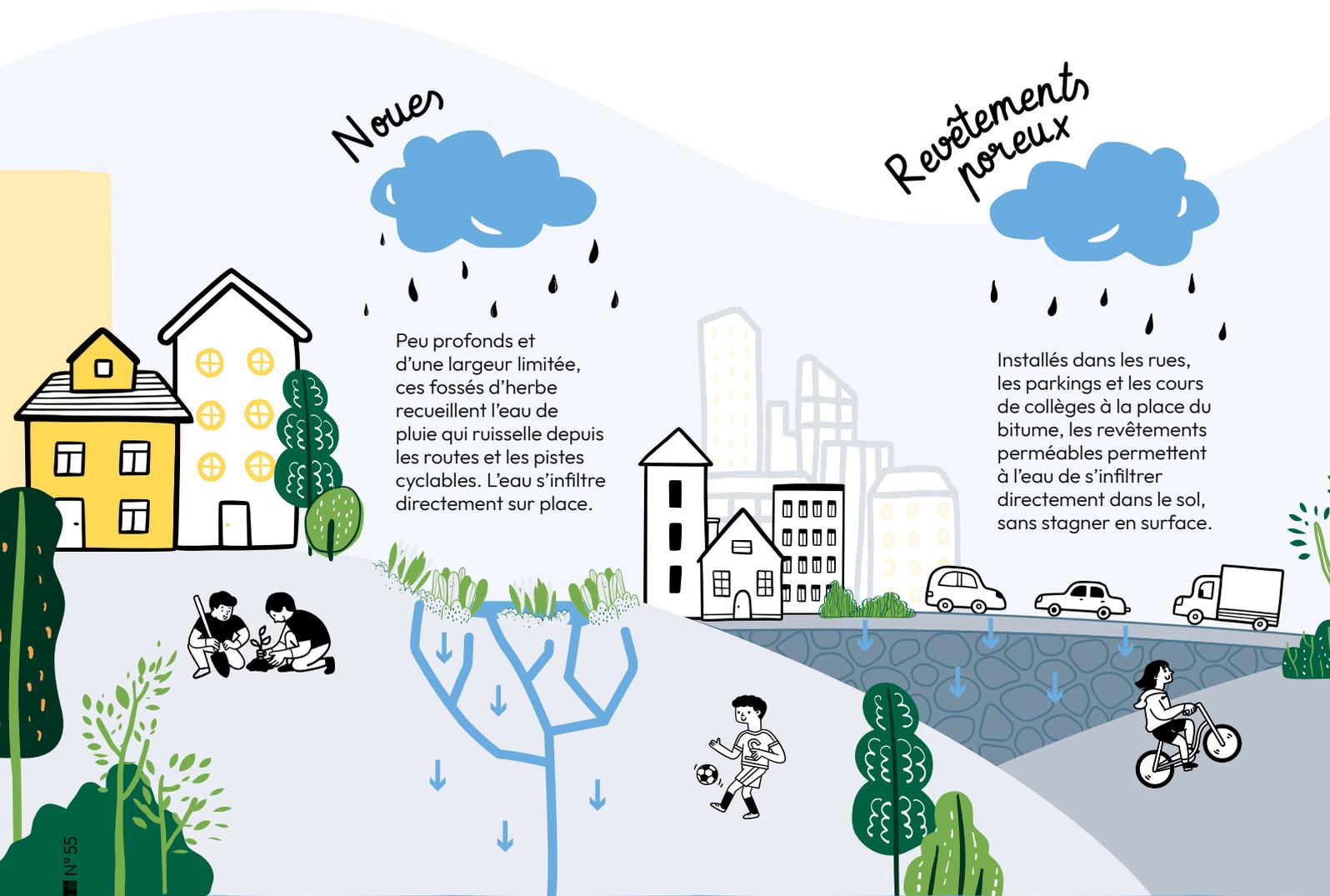
→ grandlyon.com/culture

Ville perméable

Quand l'eau s'infiltré en ville

L'urbanisation croissante a réduit la présence d'espaces perméables permettant de retenir et de laisser les eaux de pluie s'infiltrer. Pour éviter qu'elles ne surchargent les réseaux d'assainissement, de nombreuses solutions existent : l'eau s'infiltré au plus près de là où elle tombe avec de réels bénéfices.

Alors que les épisodes pluvieux intenses entraînent de plus en plus d'inondations, l'infiltration de l'eau de pluie devient une priorité. La Métropole de Lyon, avec le soutien de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, agit en faveur d'une ville plus perméable à travers deux leviers : la désimperméabilisation des sols et la déconnexion des eaux pluviales du réseau d'assainissement. Depuis 2020, près de 255 hectares de surfaces ont ainsi été déconnectées et désimperméabilisées. Plutôt que de surcharger les réseaux et les stations de traitement, l'eau de pluie s'infiltré au plus près de là où elle tombe avec des bénéfices pour le cycle de l'eau mais également pour la végétation, la biodiversité et la lutte contre les îlots de chaleur.



Noues

Peu profonds et d'une largeur limitée, ces fossés d'herbe recueillent l'eau de pluie qui ruisselle depuis les routes et les pistes cyclables. L'eau s'infiltré directement sur place.

Revêtements poreux

Installés dans les rues, les parkings et les cours de collèges à la place du bitume, les revêtements perméables permettent à l'eau de s'infiltré directement dans le sol, sans stagner en surface.

Déconnexion / désimperméabilisation : de quoi parle-t-on ?

La déconnexion des eaux pluviales du réseau vise à ne plus les collecter dans un réseau d'assainissement et les laisser s'infiltrer dans le sol. Traditionnellement, les eaux pluviales sont acheminées par les égouts vers une station de traitement des eaux usées. Or, les eaux pluviales ne sont pas des déchets à traiter en station.

La désimperméabilisation revient à remplacer un revêtement comme le bitume ou le béton par un autre, perméable, destiné à infiltrer les eaux pluviales sur place.

Jardins de pluie



Ces espaces paysagers végétalisés possèdent deux atouts : ils retiennent l'eau de pluie et facilitent son infiltration directement dans la terre.

Solutions enterrées

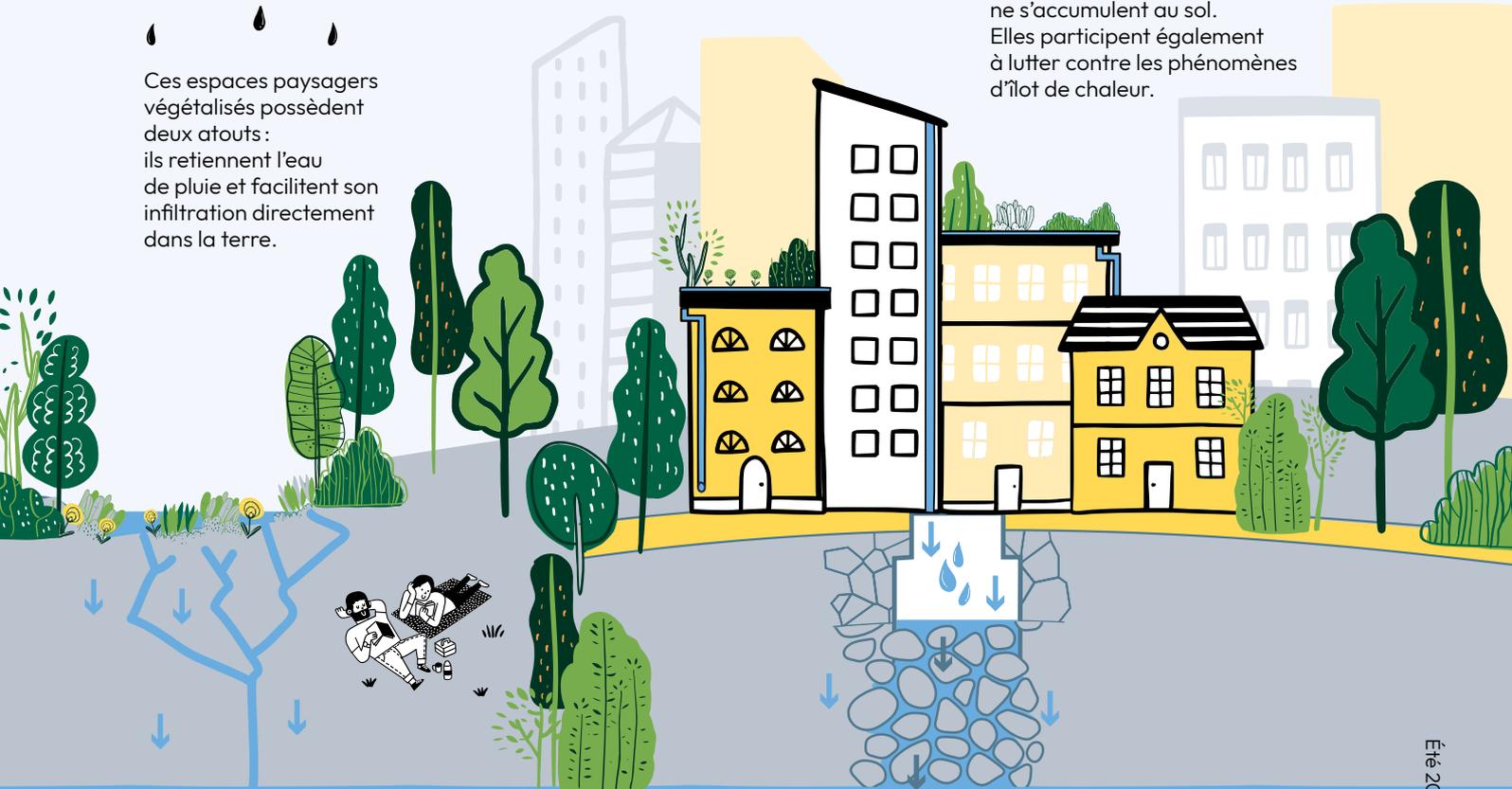


Ces infrastructures, positionnées sous la surface, permettent de capter et de stocker les eaux de pluie provenant des toits des bâtiments et des voiries, et facilitent leur infiltration progressive dans le sol.

Toitures végétalisées



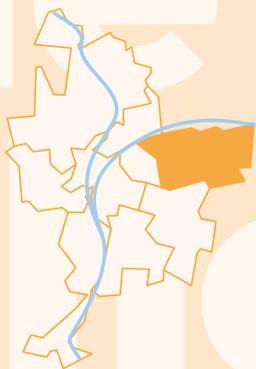
Ces installations permettent de retenir les eaux pluviales et d'éviter ainsi qu'elles ne s'accumulent au sol. Elles participent également à lutter contre les phénomènes d'îlot de chaleur.



Près de chez vous Quoi de neuf?!

RHÔNE AMONT

Décines-Charpieu,
Jonage, Meyzieu,
Vaulx-en-Velin



Décines-Charpieu, Jonage

Envie de prendre l'air ?



À Décines-Charpieu, la Caravane de l'été s'installe du 4 juillet au 29 août. Organisée notamment par le centre social de la Berthaudière, elle sillonne les quartiers du Prainet, de la Berthaudière, des Sablons, de Cornavent et des Marais deux soirs par semaine de 17h30 à 21h30. Au programme : animations sportives, sensibilisation au développement durable... Et c'est au Grand Parc Miribel-Jonage, jeudi 10 juillet, que sera lancé l'événement Métropole quartiers d'été, avec des animations gratuites entre 10h et 16h.

Vaulx-en-Velin

Le Mas du Taureau se transforme

La pose de la première pierre du nouveau parvis de l'Atelier Léonard-de-Vinci a eu lieu en mai, avant son aménagement définitif l'an prochain. D'ici la fin de cette année, la future maison du projet et de la création ouvrira ses portes. Nouveaux logements, construction d'un gymnase, reconstruction des écoles, arrivée du tramway T9 en 2026, aménagement d'un parc de deux hectares, la mutation du Mas du Taureau se concrétise. Dans ce quartier dont 50 % de la population a moins de 30 ans, l'avenir se conjugue au présent.



Vaulx-en-Velin

La nature encore plus proche

Sytral Mobilités déploie cet été encore deux lignes de bus pour rejoindre le Grand Parc Miribel-Jonage : la N80 avec une liaison directe depuis Vaulx-en-Velin La Soie en 20 minutes et la N83 qui assure une desserte depuis Vaulx-en-Velin La Soie toutes les 20 à 25 minutes. Tous les jours, jusqu'au 31 août.

Vaulx-en-Velin

En route à l'est

Au départ des Puces du canal, la nouvelle portion de 17 kilomètres de la Voie lyonnaise 9, entre Villeurbanne et Vaulx-en-Velin, offre la possibilité de se rendre au Grand Parc Miribel-Jonage à pied ou à vélo. L'élargissement de la voie qui était dégradée, permet à tous les modes de cohabiter. Cette Voie lyonnaise 9 relie le Grand Parc et les communes de l'Est lyonnais et du département de l'Ain.



© Anais Mercey - Métropole de Lyon



Jonage

Une partie du Rhône reprend vie

Le bilan est encourageant huit mois après la remise en eau d'un bras asséché du Rhône, dans le Grand Parc Miribel-Jonage. Cette expérimentation pourrait être validée à la fin de l'année.

Cette fois-ci l'expérience est concluante. Huit mois après la mise en eau de la lône de Jonage, les premiers retours sont satisfaisants, contrairement à la première tentative de restauration en 2019. L'eau du Rhône s'était infiltrée dans la zone de captage d'eau potable des Vernes, en plus d'un ennoïement du territoire.

Soixante litres par seconde

Long de 1600 mètres, ce "bras mort" du Rhône a donc retrouvé son niveau d'il y a 50 ans. Les analyses sont d'autant plus positives que les derniers mois n'ont pas été calmes au niveau de la météo: deux crues, des eaux basses puis hautes, une vitesse de débit testée jusqu'à 180 litres par seconde, pour au final se fixer sur une vitesse de 60 litres par seconde. Ce sont donc des données solides qui permettent un regard serein sur l'avenir et qui offrent la possibilité d'aller plus loin sur d'autres lômes.

De quinze kilomètres de lômes à deux...

En complément de cette restauration, la mise en place d'un suivi écologique est assurée par le Conservatoire botanique et d'autres associations environnementales: végétation, libellules, grenouilles, mammifères, poissons, insectes...

Au fil des années, la nappe souterraine s'était abaissée entraînant un assèchement des milieux naturels. Sur les quinze kilomètres de lômes en eau en 1970, il n'en reste que deux kilomètres aujourd'hui. Les forêts humides sont également en régression. Elles ne représentent plus que 5% de toute la forêt du Grand Parc. L'enjeu de cette remise en eau de la lône de Jonage était donc de recréer des milieux humides typiques des abords du Rhône, favorables à la biodiversité, tout en rehaussant le niveau des nappes souterraines, pour mieux alimenter en eau la végétation. Mission réussie.

Il n'y a eu aucun impact sur le captage d'eau potable et la hauteur de la lône est favorable au développement de la biodiversité.

Simon Vuylsteke, hydrogéologue et responsable du projet

Et si on sortait

17 → 20 juillet

Woodstower : pédalez, dansez, recommencez

Nouvelle adresse, nouvelle période : pour la première fois en 20 ans, le festival Woodstower plante son décor à Lyon, au parc de Gerland, et avance ses dates à la mi-juillet. Ce changement facilite l'accès en transports doux, à pied, en tram, métro ou à vélo. La Métropole de Lyon accompagne cette transition avec l'installation d'une station Vélo'v temporaire à la sortie du métro, d'un parking vélo de 1000 places et d'un stand mêlant animations et réparations gratuites. Côté scène, la programmation éclectique fait le grand écart entre électro, rap et pop, avec à l'affiche SCH, Rilès, Bon Entendeur, Polo & Pan ou encore Emma Peters. En journée, l'éco-village Woodstown propose ateliers et conférences gratuites. Vous pourrez aussi vous initier à la glisse sur le skatepark de Gerland ou partir pour une balade en canoë sur le Rhône.

Parc de Gerland | Lyon 7 | De 48 euros à 115 euros | Gratuit le dimanche | Tout public

→ woodstower.com



23 → 26 juillet

Célébrer le sport inclusif

Pour la première fois de son histoire, Lyon accueille les Eurogames, le plus grand événement sportif inclusif d'Europe. Plus de 4 000 athlètes, issus de 40 pays, se retrouveront pour disputer 38 disciplines ouvertes à toutes et tous : tennis de table, escrime, natation, mais aussi korfball, dragon boat ou floorball. Ici, pas de podiums impitoyables... comme les niveaux sont variés, c'est l'inclusion qui est au cœur du jeu. Un village central s'installera place Lyautey (Lyon 6) pour assurer concerts, conférences et animations. Plus qu'un tournoi, les Eurogames délivrent un message fort : pour un sport accessible, solidaire et sans discrimination.

Villeurbanne et Lyon | Gratuit | Tout public

→ lyon2025.com

© Elsa Laurent



Jusqu'en juillet 2026

Un nuage pour les tout-petits

Le nouvel espace du musée des Confluences accueille désormais les enfants de deux à six ans. Dans l'exposition *Fragile*, Rocky le caillou guide ses jeunes compagnons à travers un parcours d'une heure mêlant motricité, jeux et réflexion. D'îlot en îlot, les enfants explorent le thème de la fragilité pour développer confiance en soi et empathie. Un coin lecture complète l'expérience.

Musée des Confluences | Lyon 2 | Dès 5 euros | De 2 à 6 ans | Sur réservation

→ museedesconfluences.fr

12 → 14 juillet

Fêtes Escales

Trois jours de fête : concerts rap, hip-hop, soul et musiques du monde... Sans oublier les jeux en bois, le pique-nique géant et un feu d'artifice festif!

Parc Louis-Dupic | Vénissieux | Tout public

→ culture.venissieux.fr/festival-fetes-escales/

EN BREF

Jusqu'au 26 juillet

Nuits de Fourvière : des pépites (encore) à réserver

Découvrez *Le petit cirque de Pomme*, Marie et Yoann Bourgeois sur quatuor à cordes du 15 au 17 juillet. Le 18, Anoushka Shankar et Naïssam Jalal vous emmènent au son du sitar. Le 19, c'est soirée *Rock Odyssée* avec Last Train, The Lemon Twigs et Johnnie Carwash. En ciné-concert le 20, vivez l'émotion de *Birdman* avec le batteur Antonio Sánchez. Le 23, imprégnez-vous de la richesse des musiques palestiniennes aux notes de l'oud avec le Trio Joubran et Ganavya. Enfin, place à la fête le 26 juillet avec un karaoké géant.

Grand théâtre | Lyon 5 | De 10 à 47 euros

→ nuitsdefourviere.com

Jusqu'au 31 août

Il "été" une fois... à Lugdunum

Le musée se met à l'heure d'été avec un programme à la fraîche : visites guidées, ateliers et animations sont repensés pour les hautes températures. À ne pas manquer : les ateliers Petites nuits, en écho aux Nuits de Fourvière, mais aussi des nouveautés comme la visite gourmande estivale sur les saveurs antiques ou l'atelier poterie intergénérationnel Grands-parents et petits pots.

Lugdunum - Musée et théâtres romains | Lyon 5 | Tout public

→ lugdunum.grandlyon.com



Jusqu'au 31 août

Escapades en navette



Envie de fraîcheur, de baignade et de vert, sans voiture ? Sytral Mobilités relance ses navettes estivales. Depuis Vaise, la N20 vous emmène au mont Thou toutes les heures. Vous préférez le lac des Sapins ? Montez à bord de la N239 au départ de la gare d'Amplepuis, toutes les heures entre 10h et 18h30.

Jusqu'au 24 octobre

Farniente rime avec lecture engagée

Un bon livre à dévorer sur son transat ou à l'ombre d'un arbre ? Cet été, le concours Lire pour agir, porté par la Maison de l'environnement et les médiathèques de la métropole, propose une sélection de six ouvrages. Deux sélections de BD, romans ou essais - une pour les adultes et une pour les enfants - sont disponibles dans les bibliothèques et médiathèques. Votez en ligne ou en médiathèque jusqu'au 24 octobre pour élire le lauréat du prix.

→ maison-environnement.fr

Jusqu'au 20 juillet

Partir en Livre

Des milliers d'animations littéraires se déploient partout en France autour du thème « Les animaux et nous ». Une opération nationale dédiée au plaisir de lire, à suivre aussi dans la métropole.

→ partir-en-livre.fr

Juin → août

De sentiers en balades

Partez explorer la nature aux portes de Lyon ! Plus de 70 balades balisées vous attendent, dont le GR®169, un itinéraire de 170 kilomètres autour de la métropole à faire à pied, en famille ou en solo.

→ grandlyon.com/balades

24 septembre → 26 octobre

Festival Karavel

Karavel revient pour un mois de danse hip-hop dans toute la métropole. Spectacles, créations et rencontres célèbrent la liberté et l'engagement. La billetterie ouvre cet été : l'occasion de préparer votre rentrée culturelle.

Bron et Métropole de Lyon | Tout public

→ karavelkalypso.com

Les écologistes

On n'a jamais autant investi dans la culture que sous ce mandat

Depuis 2020, la majorité écologiste et de gauche a fait un choix clair : renforcer l'action culturelle. Le budget de la culture a été augmenté de 1,5 million d'euros — un engagement clair, jamais réalisé par aucun exécutif précédent. Et cela, malgré un contexte budgétaire extrêmement contraint.

Non, la culture n'a pas été sacrifiée, ni fragilisée.

Oui, suite aux coupes franches du gouvernement, des choix ont dû être faits, comme dans toute collectivité. Notre priorité a été de protéger en apportant notre soutien aux artistes, aux structures, aux projets ancrés dans les territoires. Les critiques sur de soi-disant "coupes massives" ne tiennent pas face aux faits.

Et d'ailleurs, qui accuse ? Une droite régionale qui, depuis 2022, a réduit de près de 4 millions d'euros de subventions à plus de 140 structures culturelles en Auvergne-Rhône-Alpes, touchant le Théâtre Nouvelle Génération, la Maison de la Danse, la Biennale, le COO...

Alors, qui fragilise vraiment la culture ?

L'agitation actuelle d'une partie de l'opposition ne peut masquer l'essentiel. Notre politique culturelle repose sur des faits : des choix assumés, une stratégie claire, un dialogue constant avec les actrices et acteurs. Sur 143 structures soutenues, seules 9 ont vu leur financement ajusté. Ces ajustements, ciblés et concertés, ont été préparés en dialogue étroit avec les équipes concernées. Ils ont concerné des structures solides, capables d'absorber cet effort sans fragilisation de leur projet artistique. Ce qui a été sanctuarisé, en revanche, ce sont les soutiens aux festivals de quartier, aux lieux de proximité, à l'éducation artistique et culturelle, aux actions d'inclusion. Parce que cette politique n'a qu'un seul objectif : défendre la diversité, protéger les plus fragiles, garantir un équilibre territorial.

Aller-vers pour garantir l'équilibre territorial

Une priorité : que la culture se diffuse, se partage, se vive partout et s'ancre durablement dans tous les territoires.

À La Mulatière, les Grandes Locos, que nous avons ouvertes l'année dernière, incarnent cette ambition. Cet ancien site industriel, abandonné depuis des années, est devenu l'une des scènes culturelles emblématiques de notre Métropole. Un lieu pérenne, accessible, ancré dans un quartier populaire, où cohabitent création contemporaine, musique, arts visuels, expositions, ateliers participatifs. Les Nuits Sonores y ont trouvé un nouveau terrain de jeu, la Biennale d'art contemporain y a attiré près de 285 000 visiteurices en 2024. C'est aussi là que le Lyon Street Food Festival s'est installé, contribuant à faire vivre ce lieu à travers une programmation festive et accessible, au croisement des cultures culinaires et de la création. Ce n'est pas seulement un lieu : c'est la démonstration qu'un autre modèle culturel est possible, en dehors des centralités habituelles, dans un espace réinventé avec les actrices culturelles. Et surtout, c'est la preuve que l'investissement public peut changer concrètement le visage d'un territoire, créer du lien, faire naître une fierté collective.

Et cette dynamique traverse tout le territoire. Grâce à l'Orchestre Démos, la musique classique entre dans le quotidien de nombreuses communes où la population y a souvent peu accès — de Bron à Givors, en passant par Vaulx-en-Velin, Villeurbanne ou Saint-Genis-Laval. À Vénissieux, les arts du cirque investissent l'espace public. Les Nuits de Fourvière s'étendent dans les communes. La collection du musée des Confluences sort de ses murs, au plus près des publics.

Avec les territoires, nous soutenons une culture de proximité : à Bron, Mions, Chassieu et Saint-Priest. De l'écriture à la scène implique déjà 500 habitantes. Dans le Val de Saône, Viva Saône et Saône en Scènes font vivre une programmation culturelle pensée à l'échelle du bassin de vie. À Porte des Alpes, Antropoceno a co-construit un spectacle avec

les habitantes. Depuis 2020, l'enveloppe dédiée à la diffusion du spectacle vivant a doublé, atteignant un million d'euros.

Ce choix politique d'aller-vers, de faire circuler les savoirs et les imaginaires, incarne notre vision : une culture accessible, partagée, qui relie les territoires et éclaire les grands défis de notre temps.

Une culture qui émancipe, relie, et fait vivre un territoire.

La culture est un droit fondamental. Elle ne peut pas être réservée à quelques-unes. Chacune doit pouvoir y accéder et la pratiquer, quels que soient ses revenus, son âge ou son lieu de vie.

Pour lever les barrières financières, la Métropole de Lyon agit. Avec le Carnet Culture Campus, plus de 100 lieux culturels sont rendus accessibles aux étudiant·es pour un tarif accessible. Ce dispositif permet à des jeunes d'accéder à des spectacles, au cinéma, au théâtre — parce que l'émancipation passe aussi par la rencontre avec les œuvres.

La culture est aussi un levier de cohésion et d'emploi. La Métropole de Lyon compte plus de 21 000 emplois dans la filière culturelle. Dans la technique, la régie, l'animation, la médiation, les professionnels du patrimoine ou de la création, des musiciens et musiciennes, des scénographes. Chaque euro investi est aussi un soutien à l'emploi local, à la formation, aux talents issus du secteur culturel. Mais c'est aussi un moteur économique : la vitalité culturelle du territoire génère des retombées concrètes pour les commerces, l'hôtellerie, la restauration, les transports, comme en témoignent le rayonnement des festivals et le succès des musées métropolitains, avec des fréquentations jamais atteintes.

Mais son impact va bien au-delà de l'économie. La culture est aussi un levier puissant contre l'exclusion. À travers l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), la Métropole touche chaque année plus de 25 000 habitantes : collégiennes, personnes âgées, personnes en situation de handicap, jeunes sans accès aux réseaux culturels. La culture devient un levier d'émancipation, d'expression, d'insertion.

C'est une politique culturelle résolument engagée que nous portons : inclusive, égalitaire, ancrée dans les réalités sociales. L'égalité femmes-hommes en est un pilier. Nous soutenons les artistes femmes, et finançons des projets qui rendent visibles les récits oubliés. Dans les collèges, sur les scènes, dans l'espace public, nous faisons de la culture un levier de transformation. Parce que lutter contre l'invisibilisation, c'est aussi faire reculer les inégalités. Parce que chaque œuvre, chaque lieu, chaque spectacle peut contribuer à ouvrir un chemin de justice.

Et les résultats sont visibles. La fréquentation des musées de la Métropole — Lugdunum, musée des Confluences — progresse. Les actions hors les murs multiplient les points de contact avec des publics éloignés de l'offre culturelle classique. Résultat : plus de jeunes, plus de familles, plus d'habitantes des communes périphériques accèdent à une programmation exigeante et diversifiée.

Une réponse politique aux fractures de notre époque

Dans une société traversée par les inégalités et les tensions, la culture reste un espace de dialogue, de liberté et de lien. Elle n'est pas une dépense accessoire, mais un investissement dans le vivre-ensemble. Elle est ce qui relie, ce qui apaise, ce qui construit.

Ce que nous portons à travers notre politique culturelle, c'est un projet de société : proche des habitantes, ancré dans les territoires, exigeant, inclusif. Porté avec constance par notre majorité et Cédric Van Styvendael, Vice-président à la Culture, ce cap est tenu malgré les vents contraires.

Et nous continuerons de la défendre. Avec force, avec cohérence, avec conviction. Parce que faire le choix de la culture, c'est faire le choix de la démocratie. Et ce combat, nous le menons pour toutes et tous, partout.

Vinciane Brunel et Benjamin Badouard
Coprésidente du groupe "Les Écologistes"

La Métro positive

Défendons la démocratie et notre république

Le 1^{er} avril dernier, le Professeur Fabrice BALANCHE a été violenté pendant son cours sur le campus de l'Université Lumière Lyon 2 situé à Bron. Une dizaine d'individus masqués et encapuchés, ont

proféré des insultes à son encontre et lui ont imposé d'interrompre son cours et de sortir de sa salle.

Face à cette situation, la réaction de l'Université Lyon 2 a été faible et ambiguë, la présidente mettant même en accusation le professeur pourtant victime. C'est une faute professionnelle et personnelle qui doit interroger l'Université Lyon 2 sur la légitimité de sa Présidente à poursuivre ses fonctions.

Cet acte inacceptable a eu un retentissement national car il a mis à jour des dérives portées par des groupuscules qui veulent imposer l'obscurantisme et attaquer les valeurs de la République et ceux qui sont engagés à les défendre. C'est aussi la révélation au grand public que ces militants bénéficient d'une complicité idéologique de la part de responsables administratifs.

Alors que le ministère de l'Intérieur a publié le rapport « Frères musulmans et islamisme politique en France » pour expliquer ce qu'est l'islamisme politique et sensibiliser l'opinion à sa réalité ; notre groupe :

- Exprime avec force son soutien au Professeur **BALANCHE**, à ses combats et à ses droits et libertés d'expression ;
- **Demande à l'Université Lyon 2** d'apporter un soutien sans faille et d'assurer sa liberté académique et sa sécurité pour poursuivre ses enseignements ;
- **Demande au Président de la Métropole de Lyon** d'exiger de l'Université Lyon 2 les garanties du respect du principe de laïcité et de lutte contre l'islamisme politique et d'en informer le conseil de la Métropole.

Avec Fabrice BALANCHE nous apportons plus qu'un soutien à un professeur, nous menons la bataille pour sauvegarder les valeurs républicaines et démocratiques.

En cela, notre groupe rappelle sa lutte contre les thèses dites « wokistes » qui détruisent les fondements mêmes du pluralisme de la pensée au nom d'une idéologie radicale qui viole ceux qui expriment des analyses et des opinions différentes. Malheureusement, le soutien de certains élus à ces thèses dégénératives et à ces actes illégaux crée un climat propice au développement de la violence. En refusant de condamner, de poursuivre les auteurs et de réprimer ceux qui gangrèneront notre société, certains responsables politiques choisissent de taire voire de protéger l'inacceptable.

C'est pourquoi, notre groupe défend la mise en œuvre de politiques publiques Métropolitaines qui protègent les valeurs de la République :

- La signature d'une charte de défense des valeurs de la République pour chaque structure publique, association ou club qui bénéficie des aides financières de la Métropole ;
- L'engagement d'aides pédagogiques en faveur des collèges pour des projets d'apprentissage des valeurs de la République ;
- Une promotion culturelle en faveur de l'histoire de France et de la mémoire du patrimoine et des traditions locales comme vecteur d'intégration ;
- La défense de la francophonie dans les relations internationales et la mise en place de l'apprentissage de la langue française lorsque l'on bénéficie des aides sociales.

Nous serons toujours un rempart face à l'action de ceux qui veulent faire plier la République par la violence. Nous défendrons toujours la sécurité des habitants, l'unité de la République et l'égalité entre les citoyens.

Gilles GASCON – Président La Métro Positive, maire de Saint-Priest, **Lucien BARGE** – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLACHERÉ** – conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRÜMM**, **François-Noël BUFFET** – ministre auprès du ministre de l'Intérieur, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Philippe COCHET** – maire de Caluire-et-Cuire, **Claude COHEN**, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPIY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUSSE**, **Miriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MONE**, **Dominique NACHURY**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET**, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI**.

→ Suivez-nous sur notre site : lametropositive.fr

→ Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)

→ Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03

→ Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Synergies élus et citoyens

Pour une zone de trafic limité respectueuse de la vie locale

Le 21 juin, la Presqu'île de Lyon basculera en Zone à Trafic Limité (ZTL), de la place des Terreaux à la gare de Perrache, entre les quais du Rhône et de Saône. L'objectif affiché est louable : réduire la pollution, rendre les rues plus agréables pour les piétons et les cyclistes. Mais derrière cette ambition, de nombreuses inquiétudes demeurent.
Nous ne contestons pas la nécessité de repenser la mobilité en centre-ville et de lutter contre la pollution. Mais la méthode utilisée pose question, les aménagements sont imposés et ont des conséquences sous-estimées pour les commerçants, les professionnels, les riverains du centre-ville.

La ZTL telle qu'elle est prévue risque de créer de nouvelles fractures :

- Un accès restreint à la Presqu'île pour tous ceux qui ne sont pas résidents ou professionnels.
- Une difficulté d'accès pour les non Lyonnais du fait du manque de parkings relais prévus en amont de la ZTL.
- Une complication des correspondances au niveau de la zone Terreaux/Cordeliers/Hôtel de ville qui est un nœud majeur avec plus de 1500 bus transitant chaque jour et plus de 5 700 personnes effectuant la correspondance métro/bus.
- Une installation d'aménagements encombrants et coûteux telles que des bornes, des barrières.

Mais nous demandons :

- Une expérimentation temporaire afin d'évaluer concrètement l'impact de la ZTL sur la vie locale avant toute généralisation.
- Un accompagnement renforcé pour les professionnels, les personnes âgées, les familles et tous ceux qui ont besoin d'accéder au centre-ville.

Oui, il faut une ville plus apaisée, moins polluée, mais cela ne doit pas se faire au prix de l'exclusion et de la fragilisation du centre-ville.

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
@Synergies-ElusetCitoyens

Florence Asti-Lapperrière / Yves Blein / Guy Corazzol / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Jean-Luc Da Passano / Pascal David / Rose-France Fournillon / Marc Grivel / Isabelle Perriat-Roux / Gilles Pillon / Julien Ranc / Thomas Rudigoz / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

Alliance sociale démocrate et progressiste

Une Presqu'île apaisée : pour quoi, pour qui ?

En 2016, Marine Le Pen garantissait une « France apaisée ». Aujourd'hui, Gabriel Attal appelle à une « République ferme dans une France apaisée ». A Lyon, les écologistes de la Ville et de la Métropole s'emparent eux aussi de ce mot pour justifier leur projet de Zone à Trafic Limité (ZTL) sur la Presqu'île. Mais derrière cette notion d'« apaisement », que reste-t-il vraiment ?

Réduire la place de la voiture et planter quelques arbres ne constitue pas un projet urbain digne de ce nom. La Presqu'île concentre habitants, commerces, institutions, culture et tourisme. Elle est un cœur vivant, complexe, stratégique. Elle mérite un plan global, co-construit, à la hauteur de ses enjeux. Ce n'est pas un décor végétalisé dont elle a besoin, mais d'une vision claire, ambitieuse et partagée.

Or, quel est le projet de Grégory Doucet et Bruno Bernard pour ce territoire ? Nul ne le sait. L'opacité règne, l'improvisation semble guider les décisions. Au lieu d'un horizon commun, les usagers de la Presqu'île découvrent, au fil des annonces, des mesures techniques, sans cap lisible.

Au-delà de la nécessaire compensation pour les commerçants impactés – comme cela avait été fait lors de la mise en service du C3 –, c'est d'une dynamique collective que la Presqu'île a besoin. Un avenir désirable, pas une simple mise à jour de la signalisation.
L'apaisement, oui. Mais avec méthode, ambition, et justice sociale. Pas comme un slogan, mais comme le fruit d'un vrai projet politique.

Fouziya Bouzerda (Co-Présidente),

David Kimefeld (Co-Président), Pierre Chambon, Izzet Doganel, Brigitte Jannot, Michel Le Faou, Catherine Panassier, Myriam Picot, Emilie Prost, Didier Vullierme

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Victoire vous avez dit ?

Le 28 mai, l'Assemblée nationale a adopté un amendement visant à supprimer les ZFE. Des députés de divers bords politiques en ont érigé de joie, revendiquant une victoire majeure. Mais une victoire pour quoi, pour qui ? Pour les 40 000 personnes décédant de maladies liées à la pollution chaque année en France ? Pour les enfants et nouveau-nés, qui exposés à un air pollué risquent de développer allergies, cancers, asthme, eczéma, obésité ou encore syndromes dépressifs ? Pour les populations les plus précaires, qui le plus souvent sont celles qui vivent aux abords des axes les plus pollués ?

Oui, les ZFE sont des outils imparfaits et à eux seuls insuffisants. Le changement climatique, le chauffage au bois, l'industrie et bien d'autres encore, sont autant de sources de pollution sur lesquelles il est difficile d'influer à l'échelle métropolitaine. Mais le trafic routier reste l'un des principaux émetteurs, encore plus dans notre agglomération. Rappelons encore que c'est le gouvernement qui a imposé l'instauration de ZFE pour se conformer aux critères environnementaux européens.
Plutôt que travailler le fond du sujet, qu'obliger le gouvernement à proposer un réel accompagnement des ménages et des entreprises à la transition, une partie des députés a préféré se lover dans la démagogie en simplifiant un sujet éminemment complexe. Victoire pour quoi, pour qui donc ? Fort heureusement, derrière les brouffes, les ZFE sont encore loin d'être supprimées. Malheureusement, c'est une occasion loupée de plus d'améliorer un dispositif qui permettra de préserver durablement notre santé.

Inventer la Métropole de demain

Réseau de transport : les usagers laissés à quai !

Au printemps, le métro lyonnais a connu une série de pannes et d'incidents particulièrement préoccupants. Depuis l'allotissement du réseau, sa performance se dégrade tout particulièrement. Un quart des escalators des stations de métro sont aujourd'hui à l'arrêt, sans que l'exécutif ne semble s'en émouvoir. Face aux difficultés quotidiennes des usagers, l'immobilisme du SYTRAL et de son président n'a que trop duré. Il faut dire que ce dernier n'a jamais caché son désintérêt pour les transports lourds, préférant faire du vélo un totem idéologique, au détriment de l'entretien de notre réseau structurant. Depuis cinq ans, les voiries se dégradent à vue d'œil. L'affaissement de la montée de la Boucle en mai dernier en est une illustration aussi symbolique que préoccupante. La politique des écologistes est fragmentaire, déséquilibrée, et ne garantit plus un service public de qualité. Elle ne parle plus à l'ensemble des usagers, elle exclut au lieu de relier. Il est temps d'ouvrir les yeux et d'agir ! Il faut engager un audit complet du métro et des voiries, remettre au cœur de l'action publique la fiabilité, l'accessibilité et l'entretien. Le président de la Métropole et du SYTRAL, Bruno Bernard, doit cesser de gouverner à partir de dogmes et enfin répondre aux besoins concrets des Grands Lyonnais.

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »

→ inventer-demain-lyon.com

Communiste et républicain

Casse sociale... Insécurité totale...

Il y a presque un an jour pour jour, la CGT publiait une liste de 130 plans de licenciement, pour alerter sur un mouvement de désindustrialisation qui s'enclenchait. Cette liste a été accueillie par un silence assourdissant. Le Président de la République était alors à Versailles pour sabler le champagne avec des patrons de

multinationales...

Un an plus tard, si on cumule le total des emplois supprimés ou menacés et le potentiel d'emplois indirects et induits dans l'industrie, on arrive à l'évaluation globale d'un impact négatif compris entre 157 903 et 244 655 emplois depuis septembre 2023. Un an plus tard, toujours à Versailles et pour le sommet Choose France, 37 milliards d'euros d'investissements étrangers ont été promis, dont 20 milliards d'investissements nouveaux, permettant la création de 13 000 emplois. Ce qui représente 2,85 millions d'euros par emploi créé.

À ce prix-là, mieux vaudrait embaucher des milliers de fonctionnaires – dans le social, la prévention, la police, la justice, la santé, la psychiatrie, l'école, les communes !

La politique de l'offre nous coûte un pognon de dingue ! Deux cents milliards d'euros sont alloués tous les ans en aide aux entreprises !

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Le sport, bien commun et levier d'égalité

Avec Métropole Vacances Sportives, notre groupe défend une politique du sport populaire, accessible et émancipatrice. Pensé comme un bien commun, le sport devient un levier d'égalité, de santé, de lien social. Sous l'impulsion de Florestan Groult, vice-président aux sports, cette initiative a été largement développée ces 3 dernières années. Elle s'étend aujourd'hui à tout le territoire : des activités sportives, culturelles et ludiques, gratuites, ouvertes aux enfants de 3 à 18 ans et à leurs familles.

Chaque soir d'été, dans les quartiers, des terrains s'animent de moments de rencontre, de partage, de dignité, de droit au répit, aux vacances. Portée par les associations locales, cette politique concrète incarne notre projet : une métropole plus juste, plus solidaire, plus vivante.

Face à l'individualisme et au repli, nous faisons le choix du collectif. Et le sport, en est le cœur battant.

→ www.groupemirs.fr

Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes

Les inégalités ne prennent pas de congés, même l'été ! Chercher l'ombre en ville et être assigné dans son quartier, ou bien se rafraîchir au vert et voyager... Les vacances d'été sont un enjeu de justice sociale encore plus fort à l'heure du dérèglement climatique. Afin que l'été soit un moment de respiration aussi pour celles et ceux qui ne partent pas en vacances, notre majorité renouvelle pour la cinquième année consécutive le programme Quartiers d'été. Ces actions connaissent toujours plus de succès, vous étiez 60 000 à y participer en 2024. Alors que le gouvernement diminue les subventions à la programmation sociale, affaiblit le dispositif Territoire Zéro Chômeur Longue Durée et supprime les bataillons de la prévention, notre collectivité continue à assumer une politique de la ville nécessaire et ambitieuse. Là où les familles partent le moins, cela doit passer par le droit aux vacances et l'accès aux activités estivales pour toutes et tous.

Métropole en commun

Nous saluons les dispositifs estivaux de la Métropole qui offrent des activités sportives et culturelles aux familles qui ne partent pas en vacances, par manque de moyens.

Mais **ces offres gagneraient à s'appuyer davantage sur les associations de quartier**. Actrices essentielles du lien social tout au long de l'année, elles sont les mieux placées pour identifier des activités ancrées dans les réalités locales, renforçant cohésion, estime de soi et appropriation positive de l'espace public.
Nous appelons à un soutien renforcé et pérenne de ces structures, indispensables à l'émancipation des jeunes, à la sécurité et à la vitalité des territoires.

→ contact@metropoeeencommun.fr

SE CULTIVER DEVIENT **ESSENTIEL**

SOUTENIR LA CULTURE — DÉCOUVRIR

EXPÉRIMENTER — S'ÉPANOUIR →



MÉTROPOLE

GRAND

LYON

Retrouvez les actions de la Métropole de Lyon sur [grandlyon.com](https://www.grandlyon.com)